

Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet

Benoît Dumas et Mélanie Leblond

Littérature & Cuisine
Numéro 126, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55845ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dumas, B. & Leblond, M. (2002). Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet. *Québec français*, (126), 64–66.

BENOÎT DUMAS ET MÉLANIE LEBLOND*

LES RÔLES DE L'ENSEIGNANT EN PÉDAGOGIE DE PROJET

Le monde scolaire québécois vit de grands changements avec l'implantation du *Programme de formation de l'école québécoise*¹. Celui-ci s'inspire de l'approche socio-constructiviste qui a pour principe d'amener l'élève à être actif dans la construction de ses apprentissages. Dans le cadre de ce nouveau programme, le ministère de l'Éducation du Québec privilégie la mise en œuvre de pédagogies dites actives et de stratégies d'enseignement centrées sur l'apprenant². La pédagogie de projet s'inscrit bien dans ce courant puisqu'elle permet de mettre en place des situations qui représentent « un réel défi pour l'élève, c'est-à-dire une situation qui amène une remise en question de ses connaissances et de ses représentations personnelles³ ». Ainsi, nous croyons qu'elle constitue un excellent moyen de motiver les élèves face à leurs apprentissages.

Cette pédagogie entraîne un changement, une modification des rôles de l'enseignant. Dans cet article, nous clarifions les rôles de guide, de motivateur et de médiateur en pédagogie de projet.

Le rôle de guide

Selon Angers et Bouchard⁴, « Le maître préfère indiquer la manière de construire les connaissances, le chemin à suivre pour y parvenir ». En ce sens, l'enseignant encadre et guide, tout au long du projet, les apprentissages liés au programme d'études. À travers ses rôles de motivateur et de médiateur, il met en place tous les dispositifs susceptibles de favoriser la construction des apprentissages. Pour ce faire, un questionnement l'aide à recentrer l'élève sur l'objet d'apprentissage visé par le projet. De plus, il favorise l'établissement d'un climat propice aux apprentissages dans le dessein de susciter le dépassement de l'élève face à ses apprentissages.

Le rôle de motivateur

Tout au long du projet, l'enseignant joue un rôle important en ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque des élèves. En pédagogie de projet, il facilite l'engagement, la persévérance et l'investissement de l'élève à l'égard d'un problème complexe, concret, adapté à ses capacités et signifiant pour lui.

En cogestion, l'enseignant et les élèves identifient, au début du projet, un thème sur lequel ils veulent apprendre, formulent une question de recherche ou réidentifient un problème à résoudre. L'enseignant fait en sorte que cela représente un défi raisonnable pour eux. Il s'as-



sure qu'ils possèdent en partie les préalables nécessaires à la résolution de ce problème (activation des connaissances antérieures) ; ce constat les amène à voir qu'ils exercent un certain contrôle sur la tâche (stratégies et ressources connues des élèves). Selon Tardif⁵, l'enseignant s'assure aussi que les élèves comprennent, dans la vie de tous les jours, l'utilité de la tâche qu'ils ont à réaliser.

Tout au long du projet, l'enseignant, par son rôle de médiateur et de guide, conduit les élèves à se recentrer sur l'objet d'apprentissage. Il les mène aussi à voir qu'ils peuvent surmonter les difficultés qui se présentent et à prendre conscience qu'ils peuvent apprendre. L'enseignant favorise ainsi l'activation de leur motivation intrinsèque. Ces conditions rendent les élèves plus enclins à s'engager, à s'investir et à persévérer dans le projet et dans la construction de leurs apprentissages.

Le rôle de médiateur

Selon Raynal et Rieunier⁶, « La médiation est l'ensemble des aides et des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque (connaissances, habiletés, procédures d'action, solutions, etc.) ». Laferrière et ses collaborateurs⁷ conçoivent la médiation comme étant double, c'est-à-dire cognitive et métacognitive. Elle est cognitive puisqu'elle « met l'accent sur la maîtrise de connaissances déclaratives et procédurales⁸ » et sur les conditions d'utilisation de celles-ci. De plus, elle est métacognitive dans la mesure où elle permet à l'élève de prendre en charge progressivement ses apprentissages (en planifiant, en orientant, en régulant, en vérifiant et en évaluant son travail). Plus l'élève assure cette prise en charge, plus l'enseignant lui délèguera des responsabilités. Il revient donc à l'enseignant de se tenir à l'affût des différentes occasions qui se présentent dans la résolution des problèmes engendrés par le projet. À lui de susciter la réflexion, de favoriser le questionnement et le raisonnement de l'élève afin d'amener celui-ci à résoudre les problèmes et à apprendre.

L'enseignant favorise la médiation par le biais de questions à partir de situations problèmes. Cette démarche favorise, chez l'élève, la prise en charge de ses apprentissages. Au début du projet, l'enseignant pose des questions telles que : Quel est le problème ? Que connais-tu sur le problème ? Que peux-tu faire pour résoudre ce problème ? Quelles sont les ressources dont tu disposes pour le résoudre ? etc. Au cours du projet, l'enseignant suscite des questionnements chez l'élève afin de vérifier l'évolution de la résolution du problème. Il questionne les informations retenues, les démarches et les ressources utilisées par l'élève et suscite la confrontation de celles-ci au sein de l'équipe de travail.

Cependant, dans le cadre de la pédagogie de projet, l'enseignant n'est pas le seul médiateur. Compte tenu que le projet repose sur le travail d'équipe, il y a socialisation, mise en commun des idées et des savoirs. Cela suppose des confrontations, donc des conflits socio-cognitifs. Gilly⁹ définit le conflit socio-cognitif comme « une dynamique interactive, caractérisée par une coopération active, avec prise en compte de la réponse ou du point de vue d'autrui, et recherche, dans la confrontation cognitive d'un dépassement des différences et des contradictions pour parvenir à une réponse commune ». En ce sens, les coéquipiers sont eux aussi appelés à jouer le rôle de médiateurs, puisqu'il y a échanges d'idées, discussions et recherche de compromis lors des travaux d'équipe. Au cours des échanges, l'apprenant doit expliciter ce qu'il sait et ce qu'il pense (son réseau de connaissances). Par la suite, il reçoit une rétroaction de ses coéquipiers qui cause soit un déséquilibre (si elle est négative), soit une confirmation (si elle est positive) amenant ultimement la consolidation des connaissances.

La gestion de classe

Selon Legendre¹⁰, la gestion de classe est « la fonction de l'enseignant qui consiste à orienter et à maintenir les élèves en contact avec les tâches d'apprentissage ». Pour Doyle¹¹, le degré de coopération entre les élèves et entre les élèves et l'enseignant est l'indicateur d'une bonne gestion de classe. On parlera, en pédagogie de projet, d'une cogestion de la classe. L'organisation du projet, dans toutes ses phases, se décide conjointement, tant au niveau des apprentissages que des relations interpersonnelles. De cette coopération découle une gestion différente de la classe qui favorise les échanges et les interactions entre les élèves, les personnes-ressources (enseignants ou autres) et l'environnement ; en d'autres mots, qui suscite l'émergence de conflits cognitifs¹² et socio-cognitifs¹³. Ces conflits doivent être résolus.

Conclusion

La pédagogie de projet nécessite chez l'enseignant des aptitudes liées à la planification et à l'organisation. Il lui incombe de planifier les apprentissages en pédagogie de projet. Dans ce dessein, une bonne connaissance du programme d'études s'impose afin qu'il puisse s'assurer de faire les liens entre les exigences ministérielles et le projet à réaliser. Donc, les rôles de guide, de



motivateur et de médiateur revêtent une grande importance pour que se construise l'apprentissage.

Dans cet article, nous avons voulu clarifier les différents rôles de l'enseignant dans le cadre de la pédagogie de projet. Motivateur, il sait favoriser l'engagement de ses élèves dans les diverses activités d'apprentissage. De plus, comme médiateur, il suscite chez les élèves l'émergence de conflits cognitifs et socio-cognitifs. Mais avant tout, c'est lui qui joue le rôle de guide, d'accompagnateur sur la voie des apprentissages. C'est à lui qu'il revient de s'assurer des liens entre le programme d'études et le projet. Fait à signaler, toutefois, la pédagogie de projet ne constitue pas une panacée : elle ne permet pas, à elle seule, d'atteindre l'ensemble des objectifs d'apprentissage prescrits par le programme. C'est pourquoi, en pédagogie de projet comme ailleurs, l'enseignant se préoccupera de varier ses stratégies d'enseignement.

* Benoît Dumas est professeur invité en adaptation scolaire à l'UQAM ; Mélanie LeBlond est assistante de recherche en adaptation scolaire à l'UQAM.



Notes

- 1 Ministère de l'Éducation du Québec, *Programme de formation à l'école québécoise*, Québec, 2001.
- 2 *Ibid.*
- 3 *Ibid.*, p. 5.
- 4 P. Angers et C. Bouchard, *L'animation de la vie de la classe*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1993, p. 151.
- 5 J. Tardif, *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Éditions Logiques, 1992.
- 6 F. Raynal, et A. Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1997, p. 220.
- 7 T. Laferrière et coll., *Apprendre ensemble par projet avec l'ordinateur en réseau*, <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/sites/guidep.html>, consulté le 23 février 2002.
- 8 *Ibid.*, p. 22.
- 9 M. Gilly, dans F. Raynal et A. Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1988, p. 85.
- 10 R. Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^e édition, Montréal, Guérin, 1993.
- 11 W. Doyle, dans R. Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^e édition, Montréal, Guérin, 1986, p. 660.
- 12 B. Rey, *Faire la classe à l'école élémentaire*, Paris, ESF, 1998.
- 13 C. Gauthier et coll., *Pour une théorie de la pédagogie : recherche contemporaine sur le savoir des enseignants*, Saint-Nicolas, Presses de l'Université Laval, 1997. Voir aussi P. Clerc, *Multi-âge*, Paris, Éditions Nathan, 1993.

PÉDAGOGIE PAR PROJET DANS INTERNET

<http://www.carleton.ca/~jchevali/PBLFR.html>

http://prescolaire.grandmonde.com/activites/pedagogie_projets/

<http://www.seminaire-sherbrooke.qc.ca/pays/frameset1.html>

<http://www-pfi.enst-bretagne.fr/presentation.html>

<http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/sites/guidep.html>

<http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/cours/enp20005/ressources.html>

<http://www.edunet.ch/classes/c9/didact/projet.htm> (Texte théorique)

<http://discas.educ.infnit.net/Programmes/nouveaux/projets.html>

<http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/PERETTI/pedaduprojet.htm>

<http://www.csbe.qc.ca/sap/pedagogie/projet.html>

<http://cep.cyberscol.qc.ca/guides/references.htm> (Bibliographie)

<http://carrefour-education.telequebec.qc.ca/actualite/chroniques.asp?affiche=true&no=20> (Liste de sites avec commentaires)

